

CHANT DU CHEF (poème kwakiutl)

*Je suis le grand chef qui humilie les gens,
Je suis le grand chef qui rend les gens honteux;
Notre chef peint la honte sur les visages,
Notre chef peint la jalousie sur les visages,
Notre chef oblige les gens à se couvrir le visage
à cause de ce qu'il est continuellement en train de faire dans le monde,
en offrant constamment des festins d'huile aux tribus.*

*Je suis le seul grand arbre, moi le chef !
Je suis le seul grand arbre, moi le chef !
Vous êtes mes subalternes, tribus,
Vous êtes assis au cœur du fond de la maison, tribus,
Je suis le premier à vous donner des richesses, tribus,
Je suis votre Aigle, tribus !*

*Apportez l'inventaire de vos possessions pour qu'il puisse
essayer en vain d'énumérer les richesses qui doivent être offertes
par le grand fabricant de cuivre, le chef.
Allez-y, hissez l'inaccessible mât du potlatch.
Car ceci est le seul arbre épais, la seule racine des tribus,
Notre chef va maintenant se mettre en colère dans la maison,
Il dansera la danse de la colère,
Il dansera la danse de la rage.*

*Je suis Yagatlenlis, Je suis le Nuageux, et aussi Sewid, Je suis le grand Unique
et Je suis Possesseur de Fumée, le Grand Invitant. Ce sont les noms que j'ai
obtenus en cadeaux de mariage lorsque j'épousai les filles de chef dans toutes
les contrées que j'ai visitées. J'ai grande envie de rire de ce que disent les chefs
subalternes, car ils essayent en vain de me déprécier en se moquant de mon
nom. Qui peut faire ce qu'ont fait mes ancêtres, les chefs ? Ainsi suis-je connu
par toutes les tribus de ce monde. Seul le chef mon ancêtre a distribué des riches-
ses au cours du grand festin; les autres ne peuvent qu'essayer de m'imiter. Ils
essayent d'imiter le chef, mon grand-père, qui est la racine de ma famille.*

*Je suis le premier entre les tribus,
Je suis unique entre les tribus,
Les chefs de tribus sont des chefs de localité,
Je suis le seul, l'unique parmi les tribus,
Je cherche parmi les chefs invités une grandeur comparable à la mienne,
Je ne peux trouver de chef parmi les invités.
Ils ne rendent jamais les festins,
Les orphelins, pauvres gens, chefs de tribus,
Ils se rendent honteux et se déprécient;
Je suis celui qui donne des loutres de mer aux chefs, les invités,
Je suis celui qui donne des barques aux chefs, les invités, les chefs de tribus.*

*Wa, hors du chemin,
Wa, hors du chemin,
Détournez-vous de moi pour que je puisse donner libre cours à ma colère en
frappant les chefs, mes collègues.
Ils ne font que prétendre; ils ne vendent qu'un seul morceau de cuivre conti-
nuellement et le donnent aux petits chefs de tribus.
Ah, ne me demandez pas grâce,
Ne demandez pas pitié en vain et ne venez pas vers moi les mains jointes, les
langues pendantes.
Je ne fais que rire, je méprise celui qui ouvre les coffres de richesses dans sa
maison, sa maison de poilatch, la maison des invités où nous mourrons tous
de faim.*

*Voici la cause de mon hilarité :
celui qui est fauché, qui n'a pas de richesses,
celui qui cherche en vain un chef parmi ses ancêtres.
Les faibles n'ont point d'ancêtres chefs.
Les chétifs ne possèdent pas de noms hérités de leurs grands-pères,
Les avortons doivent beaucoup travailler :
Les avortons qui se méprennent, qui proviennent des endroits insignifiants de
ce monde.
Voici la seule cause de mon hilarité.*

*Je suis le grand chef vainqueur,
Je suis le grand chef vainqueur,
Continuez à faire les choses comme vous en avez coutume !
Ceux qui continuent à tourner en rond en ce monde en travaillant continuelle-
ment, en perdant leurs queues comme les saumons, devant eux je ricane, devant
les petits chefs sous la tutelle du grand chef.
Ah ! ayez pitié d'eux; versez de l'huile sur leurs chevelures sèches,
sur les têtes de ceux qui ne se peignent pas.
Je méprise les chefs sous la botte du grand chef,
Je suis ce vrai grand chef qui humilie les gens.*

Traduction de l'anglais par Michel Tauriger